

La vie de l'Orchestre à Plectre SNCF de Paris :

Nos répétitions :

Nos répétitions pour cette année 2011 – 2012 ont repris le jeudi 8 septembre, dans une excellente ambiance de retour de vacances.

Les journées de travail auront lieu les samedis 1^{er} octobre 2011, le 14 janvier et le 4 février 2012.

L'enregistrement du CD est programmé le week-end des 11 et 12 février 2012.

Les concerts de L'OAP SNCF de PARIS du 3^{ème} et 4^{ème} trimestre 2011 :

- Les 5 et 6 novembre : Festival de l'UAICF à Epernay : 3 sociétés y participeront : Les mandolinistes de Yutz (Moselle), l'OAP SNCF de Paris, l'Orchestre symphonique du rail (centre)
- Le 11 décembre : le 66^{ème} concert de gala qui se tiendra à 15 heures salle Traversière au 15 rue traversière – 75012 Paris.

Contrebassiste :

Nous recherchons de toute urgence un contrebassiste pour notre orchestre. Son rôle est très important.

Dès la rentrée : Formation musicale pour guitares et mandolines au 190, avenue de Clichy – Paris 17^{ème}

Mardi et Jeudi : Cours de guitare - Samedi : Cours de mandoline

Musiciens, n'hésitez pas à nous rejoindre - Contact : Patrice PORTET - 06 79 71 48 25.

CASCADES une œuvre de Scott JOPLIN : "roi du ragtime" *(John Stark, promoteur de Maple Leaf Rag)*



La date et le lieu de naissance de Scott Joplin sont inconnus. Selon un recensement américain effectué en 1870, il serait né en 1868. Son père était un ancien esclave affranchi, sa mère était née libre. Tous deux étaient musiciens, son père jouait du violon et sa mère du banjo. En 1870, la famille s'installe à Texarkana dans l'Arkansas où son père avait été embauché comme ouvrier du rail et sa mère comme femme de ménage chez des Blancs qui possédaient un piano sur lequel le jeune Scott commença à apprendre par lui-même les rudiments de cet instrument. Bien que pauvre, son père, devant la fascination de Scott, lui offre un piano ainsi que des cours de solfège. Son professeur Julius Weiss détectant son talent lui enseigne les techniques de

l'harmonie et de la composition.

A 12 ans Scott quitte le toit familial et se rend à Saint-Louis, à Memphis, à Dallas où il joue du piano dans les bars et les maisons closes.

En 1894, Scott s'installe à Sedalia, dans le Missouri où il trouve un environnement favorable. Il travaille comme pianiste en particulier au Maple Leaf, et enseigne à plusieurs jeunes musiciens.

En 1896, il prend des cours de compositions à l'université George R. Smith. Dès lors sa carrière de compositeurs s'affirme.

De 1899 à 1913, il compose de nombreux ragtimes : Maple Leaf Rag, Ragtime Dance, Swipesy, Peachering Rag, The Entertainer, Elite Syncopations, March Majestic, Stoptime Rag, Magnetic Rag etc. Ses dernières compositions n'ont jamais été publiées et ont toutes été perdues.

Après la sortie de Maple Leaf Rag, malgré de grandes difficultés financières, Scott devient le compositeur incontournable du ragtime.

En 1907, il se rend à New York afin de trouver le financement pour son 2^{ème} opéra : Treemonisha, le plus célèbre, qu'il publie en mai 1911. De son vivant, ce fut un échec, il ne fut pas joué : les Noirs n'allaient pas à l'opéra et les Blancs refusaient d'assister à un spectacle mettant en scène des Noirs.

En janvier 1917, atteint de syphilis, Scott fut transféré dans un hôpital psychiatrique il décéda le 1^{er} avril 1917. Le ragtime et son nom étaient tombés dans l'oubli.

50 ans après sa mort, l'œuvre de Scott Joplin fut redécouverte à travers le film "The Sting", dont la pièce principale de la bande son est The Entertainer. Quant à son opéra Treemonisha, il fut joué pour la première fois en 1972 à Atlanta.

En avril 2010, cet opéra fut présenté à Paris au châtelet où il rencontra un vif succès.

La Domra est un instrument russe à cordes pincées à caisse ronde de la famille des luths qui se joue avec un plectre. Les origines de la domra remontent au 17^{ème} siècle en Russie, comme sa cousine la balalaïka, elle aurait été inspirée d'un instrument à corps ovale et manche long, importé en Russie par les Mongols d'Asie Centrale lors des invasions du 12^{ème} siècle.

Son histoire est similaire à celle de la balalaïka. Sa forme classique fut codifiée à la fin du 19^{ème} siècle par Vassili Vassilievitch Andreiev, qui a formé en 1896 le premier orchestre de balalaïka et de domra. Il existe une famille de domras : La plus jouée la "petite" ou "malaïa", l'alto, la basse et le piccolo.

Actuellement la famille des domras fait partie des orchestres russes traditionnels au même titre que sa cousine la balalaïka et est enseignée dans la plupart des conservatoires de Russie. Il existe deux types de domras : l'une à 3 cordes accordée en mi-la-ré, l'autre à 4 cordes accordée en sol-ré-la-mi, comme la mandoline. Mais contrairement aux mandolines, les cordes ne sont jamais doublées, toutefois la technique de jeu des domristes est analogue à celle des mandolinistes.

Le répertoire est étendu : il va des transcriptions de musique classique, aux compositions contemporaines, en passant par les arrangements du folklore russe



Micha Tcherkassky
Soliste & Concertiste
www.balalaïka.fr



©E. Carabin

Natalia Korsak, Nikolaj Maretzki et Katsia Maretzkaya interprètent à Castellar le concerto pour Domra de Nikolaj Budachkin (1910-1988).

Le lien : <http://www.youtube.com/watch?v=5QE8HsWo5ss> vous permet de visionner ces 3 artistes jouant le carnaval de Venise de Paganini.

Concert du trio Russalka : Micha Tcherkassky, balalaïka, Marie Kalinine, mezzo-soprano et Natalia Golovchanskaya, piano, donneront un concert samedi 19 novembre à 20 heures à "The Scots Kirk Paris" - 17, rue Bayard - 75008 - Paris. Il est à noter que Marie Kalinine, tient régulièrement le rôle de Carmen à l'opéra. Les grands airs russes seront interprétés par ce trio. *Réserver sans tarder sur www.balalaïka.fr ou au 06 07 94 50 97 – Entrée : 15 €.*

Concert de L'ensemble Gabriele Leone : le Vendredi 18 novembre à 21 heures, cet ensemble se produira à la salle des mariages de l'hôtel de ville de Courbevoie.

Le festival international de mandoline de Castellar rencontra pour sa troisième édition un énorme succès. Le mot international se prête bien à ce festival : l'Allemagne, la Biélorussie, l'Italie, la Suisse y étaient représentés. En duo, trio, quatuor, ou petit ensemble orchestral, les virtuoses de renommée internationale et les jeunes talents jouèrent ensemble dans des formations inattendues pour le bonheur des spectateurs. Gertrud Weyhofen, Natalia Korsak, Sabine Marzé, Carlo Aonzo, Nikolaj Maretzki, Clara Ponzoni Borsani, Miriam Hertel (*mandolinistes*), Ako Ito, Anne-Sophie Llorens, Manuela Maffi Stegger (*guitaristes*), Henri Dorigny (*contrebassiste*), Arkady Chubrik (*pianiste*) participèrent à ces rencontres qui ravirent le public.



Sabine Marzé – directrice artistique du festival

Menton, son festival, ses jardins, ses mandolines et l'ensemble Pizzicato.

Le 62^{ème} festival de musique de Menton se tenait du 31 juillet au 16 Août. Comme à l'accoutumée, les concerts furent donnés en différents lieux sur le parvis de la basilique, au palais de l'Europe et dans certains jardins fierté de cette ville. Ce festival reçut de très grands virtuoses Vadim Repin, Aldo Ciccolini, Natalie Dessay, Michel Legrand, Renaud Capuçon et bien d'autres grands musiciens.

La mandoline ne fut toutefois pas oubliée. Les 3 et 5 août, le jardin du square des Etats-Unis accueillait pour 2 concerts l'ensemble Pizzicato mandolines. Céline Cellucci, Olivia Tarallo, Cécile Valette et Fabrizio Vinciguerra enchantèrent les nombreux spectateurs qui y assistèrent. Le répertoire des 19^{ème} et 20^{ème} s'intégrait parfaitement dans le cadre de ce jardin de conception contemporaine



L'ensemble Pizzicato Mandolines

Ces 4 musiciens, ont tous reçu de solides formations, ont tous obtenu de nombreux premiers prix, toujours passionnés, ils militent avec ferveur pour le développement de leur instrument. Leur virtuosité et leur musicalité sont telles qu'ils ont intégré l'orchestre "del'Accademia Internazionale di Mandolino" dirigé par Carlo Aonzo.

Céline, après une première carrière de 1^{ère} mandoline en région parisienne, au sein de l'Estudiantina d'Argenteuil, de l'Opéra de Paris, du quintette Gabriele Leone, assure en région méditerranéenne la promotion de la mandoline dans différentes écoles, auprès des mairies, Villefranche en particulier, au conservatoire de Nice en animant les lundis musicaux avec Ako Ito et Henri Dorigny, etc.

Olivia, diplômée de l'union européenne des professeurs de tous instruments dans la catégorie virtuose, enseigne dans la lignée de Paul Michelot et de Mario Monti, au conservatoire de Roquebrune Cap Martin. Elle se consacre avec efficacité et succès à un orchestre composé de 30 jeunes musiciens dont la moyenne d'âge est de 20 ans. Cet ensemble donne de nombreux concerts dans la France entière. Cet été, cette formation se produit dans le Jura.

Cécile, de formation classique (*DEM Monaco et Argenteuil, DE d'instrument ancien*) s'intéresse à d'autres cultures : Moyen-Orient (oud), Brésil (choro), Etats-Unis (bluegrass), ainsi qu'à la musique contemporaine. A travers différents stages et concerts, en particulier avec les ensembles Nov'Mandolin et MG21, elle milite pour un développement créatif de la mandoline, en interprétant et en enregistrant les compositeurs actuels. *Son CV* : <http://www.novmandolin.com>

Fabrizio, après de solides études à San Remo puis à Rome, entre au conservatoire de Cuneo, dans la classe de Paolo Manzo. Avec Sergio Basilico, il se passionne pour la musique de la renaissance. Cet engouement lui ouvre un horizon différent par l'interprétation entre autres, des œuvres de Giuliani, de Vivaldi avec orchestre ou en récital sur guitare d'époque. Il ne renie toutefois pas le répertoire traditionnel de la mandoline qu'il interprète avec talent.

Fontana Rosa et l'ensemble Pizzicato mandolines : En juillet et Août, l'ensemble Pizzicato mandolines assure l'animation lors de la visite guidée du jardin de la villa "Fontana Rosa". Après le coup d'état du 13 septembre 1923 du général Miguel Primo de Rivera qui instaura un régime dictatorial en Espagne, Vicente Blasco



Ibanez, grand romancier espagnol, s'exila à Menton et vécut à "Fontana Rosa" durant de nombreuses années. Il y écrivit ses œuvres les plus célèbres : Arenas sanglantes, Les argonautes, Les quatre cavaliers de l'Apocalypse etc. Il fit aménager le jardin de cette villa avec des pergolas, des bassins, des colonnes recouvertes de céramique, des statues d'écrivains célèbres de toute nationalité. C'est dans ce cadre exceptionnel que l'ensemble Pizzicato mandolines accompagne les visiteurs. Le répertoire est différent de celui interprété pour le festival : musique populaire espagnole, napolitaine, folklore russe, tarentelle entre autres illustrent cette visite. Tarentelle : ce mot légendaire illustré par des danses traditionnelles au pouvoir thérapeutique soulève des questions auxquelles Fabrizio apporte des réponses.

L'ensemble Pizzicato dans le jardin de Fontana Rosa avec Alberto Gibelli, élève de Céline Cellucci.

La Tarentelle

C'est une forme musicale traditionnelle venant du sud de l'Italie. Son origine se situerait au 17^{ème} siècle bien que certains musicologues y voient une lointaine descendance avec des rites et danses païennes, et en particulier avec le culte de Dionysos.

Le nom tarentelle vient de Tarente ville de la région des Pouilles, et également de "tarantula" (*lycosa tarantula*) araignée très présente dans le sud de l'Italie.

Tarentule et tarentelle : La tarentelle est une mélodie en 6/8 ou en 3/8, très dynamique, à laquelle est conféré un pouvoir thérapeutique, remède contre les morsures de la tarentule. Les personnes victimes d'une piqûre de cette araignée devaient danser sur le rythme d'une tarentelle appropriée suivant la variété de l'araignée. En effet, si la piqûre de la "lycosa tarantula" bien que douloureuse et violente n'a que des effets locaux, la morsure de la "latrodectus tredecim guttatus", apparentée à la veuve noire, affecte l'organisme par l'injection d'un venin causant de graves perturbations : angoisse, anxiété, agitation, frénésie, hallucination. Cette araignée était très présente dans cette région agricole des Pouilles au moment de la moisson et nombreux étaient les paysans qui étaient piqués.



La guérison imposait des journées entières de danse, voire de transe, sans interruption. Les sons, les vibrations perçus par le corps des victimes, ainsi que la fièvre et la transpiration permettaient d'évacuer les toxines présentes dans le venin de l'animal. Parfois ces cérémonies fournissaient un prétexte pour perpétuer des danses d'origine païennes dans l'Italie catholique du 17^{ème} siècle, très conservatrice. Elles ont disparu dès le début du 20^{ème} siècle.

De nombreux compositeurs ont écrit des tarentelles : Rossini, Calace, Petisi, Colombani, Ranieri, Ricci etc.

Depuis plusieurs années quelques formations ont redécouvert la tarentelle dans ses formes originales, en particulier Christina Pluhar qui, avec l'ensemble l'Arpeggiata, revisite cette forme de musique. En témoigne l'enregistrement du CD "La Tarantella" paru en 2004 et repris par Philippe Claudel pour la bande son du film "Tous les soleils" sorti en mars 2011, portant ainsi la tarentelle à la connaissance du grand public.

Le lien : <http://www.youtube.com/watch?v=DZ342ALpeS0&feature=related> vous permet d'écouter un extrait du CD "La Tarantella".

Christina Pluhar : Après des études à l'université de Graz (Styrie) où elle est née en 1965, Christiana Pluhar, attirée par les musiques baroque et renaissance étudie le luth, la guitare baroque, la harpe baroque, l'archiluth, le théorbe. Elle travaille le répertoire propre à ces instruments, au conservatoire royal de La Haye, à la *schola cantorum Basiliensis*, à la scuola civica di Milano.



©Marco Borggeve

En 1992, avec l'ensemble "La Fenice" elle obtient un premier prix au concours international de musique ancienne de Malmö.

En cette même année, elle s'établit à Paris et se produit comme soliste et continuiste avec divers ensembles réputés : La Fenice, Hespérion XXI, les musiciens du Louvre, la Grande écurie et la chambre du roy, Il Giardino Armonico, Elyma etc. Elle est également invitée à diriger divers orchestres européens.

L'Arpeggiata, ensemble vocal et instrumental de musique ancienne, créé en 2000 par Christina, explore la musique si riche du répertoire peu connu des compositeurs romains, napolitains, français du premier baroque. Une approche nouvelle sur l'interprétation vocale, une recherche sur l'improvisation instrumentale dans la pure tradition baroque, l'intégration des musiques espagnole, portugaise, latino-américaine, du jazz, une collaboration avec des instrumentistes de nouveaux genres musicaux, amènent une notoriété grandissante. Ainsi depuis sa création l'Arpeggiata se produit avec succès en tous pays, dans les festivals et lieux les plus prestigieux.

Le festival de musique classique de Saint-Denis accueille Christina Pluhar et l'Arpeggiata en Juillet. Les Cantates italiennes de Luigi Rossi à la cour d'Anne d'Autriche et de Mazarin enthousiasmèrent le public qui s'exprima par ses applaudissements et rappels.

Théorbe et archiluth



Le théorbe est un instrument à cordes pincées de la famille des luths créé en Italie à la fin du 16^{ème} siècle. Le théorbe est un luth au manche modifié à 2 chevilliers et de grande taille. Le petit jeu (cordes à la touche) a le registre habituel du luth et comporte six cordes doubles ou simples en boyau attachées sur le premier chevillier. Le grand jeu, au registre plus grave, comporte huit cordes simples en boyau, accordées diatoniquement, jouées à vide, attachées sur le second chevillier. Le grand jeu permet de soutenir l'harmonie.

L'archiluth est un compromis entre le très grand et très volumineux théorbe et le luth renaissance auquel manquaient les longues cordes graves du théorbe. L'archiluth possède deux chevilliers, mais sa taille n'est pas forcément plus grande que celle d'un luth.

©Cité de la musique – Photo Jean Marc Anglès

Directeur de la publication : Patrice Portet - Rédacteur : Marc Détrez - Conseiller technique : Fabrice Petit,
Comité de lecture : Danièle Botta, Laurence Petit, Laurent Marin-Lamellet, Michel Lecomte
Maquette : Laurent Marin-Lamellet

Orchestre A Plectre de la SNCF de PARIS

Formation affiliée à l'UAICF

Si vous êtes

Mandoliniste

Mandoliste

Guitariste

Flûtiste

Hautboïste

Clarinetteste

Bassoniste

Percussionniste

URGENT : cherchons contrebassiste

alors, venez rejoindre notre formation !

Nous jouons un répertoire varié de musique **baroque, classique, romantique, genre, film, récréative** avec des compositeurs comme Bach, Vivaldi, Mozart, Beethoven, Liszt, Brahms, Maciocchi, Menichetti, Duclos, M.Legrand, etc...

S'adresser à Patrice Portet au **01 39 97 60 53**

ou à Fabrice Petit au **06 06 77 06 07**

site internet : <http://oap.sncf.de.paris.free.fr>